

Un terrain en pente.

Alain Souchon

Un terrain en pente
Au-dessus d'la ville
Des vieux matelas, des plantes
Et des bidons d'huile
J'monte là-haut m'asseoir
Quand la ville s'allume
Je regarde le soir
Et j'fume

J'vois le cours de danse
À côté d'la piscine
Et des dames qui pensent
Dans leur cuisine
Elles pensent aux actrices
Dans les halls monumentaux
Les brassées d'iris
Et les beaux manteaux

Moi et mon ennui
On va tous deux là-haut
On attend la nuit
On voit tout de là-haut

De mon belvédère
Je regarde la France
Avec ses lumières
Ses souffrances
J'vois au bord de l'Eure
Une usine qu'on vend
Et des hommes qui pleurent devant
Plus loin, les Andelys
Et Rouen derrière
Et le fleuve qui glisse
Dans la mer

Moi et mon ennui
On va tous deux là-haut
On attend la nuit
On voit tout de là-haut

Au bord du canal
Il y a des campeurs
Des gens qui leurs parlent
Et qu'ont peur
Un monsieur de dos
À la découverte
De l'Eldorado
Dans une poubelle verte

Fanions, bannières
Plaisirs et souffrances
Entre les barrières
Passe le tour de France
La gloire a des chemins
Durs et abruptes
Pour monter le machin
Faut prendre des trucs

Moi et mon ennui
On va tous deux là-haut
On attend la nuit
On voit tout de là-haut

Un terrain en pente
Au-dessus d'la ville
Des vieux matelas, des plantes
Et des bidons d'huile
J'monte là-haut m'asseoir
Quand la ville s'allume
Je regarde le soir
Et j'fume